

Commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi : Acteurs, rentabilité, Contraintes et Perspectives

[Night commercialization of agricultural products in downtown Lubumbashi : Actors, profitability, Constraints and Perspectives]

Kesonga Nsele Maurice¹, Kirongozi Swedi¹, Tshomba Kalumbu John¹, Kilemba Mukangala Benjamin², Nkulu Masengo Luciens¹, and Nkulu Fyama Jules¹

¹Unité de recherche en Economie et Développement, Faculté des sciences Agronomiques, Université de Lubumbashi, Katanga, RD Congo

²Unité de recherche en Nutrition, Amélioration Animale et Agropastoralisme, Faculté des sciences Agronomiques, Université de Lubumbashi, Katanga, RD Congo

Copyright © 2016 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The center of Lubumbashi, the most urbanized space has now become a night market of agricultural and manufactured goods. That means it has now a double impact. On the one hand it degrades the beauty of the city and on the other hand, it allows the poor to fight against poverty and food insecurity. Thus, this article aims to identify the players involved in this activity, generate profitability, constraints and perspectives of actors. To achieve 67 Sellers were surveyed at 17:30 and 22:00 local time interval. The parameters analyzed are respectively: sociodemographic data (age, gender, marital status, educational level, occupation), invested capital, income, profitability, constraints and prospects. The results revealed that this activity is dominated by women (94.03%), married (64.18%) with a secondary level of study (61%), mean age 34 ± 13.3 years. These actresses are not head of their households (70.1%) and their household heads are unemployed (55.22%). In addition, they have the night trade as main activity (80%). The rate of return of this activity is 62,2%, police harassment remain the major constraint (90%) and the construction of a night market is their major perspective (72% of cases). Understanding this activity would receive a share of the dynamics of the actors through the role played by women in poor households in the urban context of Lubumbashi and also show the need to establish mechanisms regulation of night marketing of agricultural products.

KEYWORDS: night marketing, agricultural, Lubumbashi.

RESUME: Le centre-ville de Lubumbashi, l'espace le plus urbanisé est devenu actuellement un marché nocturne des produits agricoles et manufacturés. Cette situation a un double impact, d'une part elle dégrade la beauté de la ville et d'autre part, elle permet aux plus démunis de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Ainsi, cet article vise à identifier les acteurs impliqués dans cette activité, dégager la rentabilité, les contraintes et les perspectives des acteurs. Pour y arriver 67 Vendeurs ont été enquêtés à l'intervalle de 17h30 à 22h00 heures locales. Les paramètres analysés sont respectivement : les données sociodémographiques (âge, genre, statut matrimonial, niveau d'étude, profession), le capital investi, le revenu, la rentabilité, les contraintes et les perspectives. Les résultats ont révélés que cette activité est dominée par les femmes (94,03%), mariées (64,18%) ayant un niveau d'étude secondaire (61%), l'âge moyen est de 34± 13,3 ans. Ces actrices ne sont pas chef de leurs ménages (70,1%) et leurs chefs de ménages sont chômeurs (55,2%). En outre, elles ont le commerce nocturne comme activité principale (80%). Le taux de rentabilité de cette activité étant de 62,2%, les tracasseries policières restent la contrainte majeure (90%) et la construction d'un marché nocturne constitue leur perspective majeure (72% de cas). La compréhension de cette activité, permettrait d'une part de percevoir la dynamique des acteurs à travers le rôle que

joue la femme dans les ménages pauvres dans le contexte urbain de Lubumbashi et d'autre part de montrer la nécessité de mettre en place des mécanismes de régulation de la commercialisation nocturne des produits agricoles.

MOTS-CLEFS: Commercialisation nocturne, Produits, agricoles, Lubumbashi.

1 INTRODUCTION

Caractérisée par un taux de pauvreté de 71,3 %, la République Démocratique du Congo (RDC) reste encore préoccupante face à la situation socioéconomique qui se dégrade et 87,7% de la population vit en dessous de 1,25 dollar par jour et par personne [1]. Cette situation couplée à l'exode rural et le chômage accru en milieux urbains dégrade davantage les conditions de vie des citoyens pauvres. Dans cet état, les ménages ont adopté des diverses stratégies pour faire face à la crise. Parmi les stratégies mises en places, il ya lieu de citer l'agriculture urbaine basée sur la production et la commercialisation qui est devenue une activité économique importante pour les pauvres [2]. Lubumbashi, deuxième ville de la R.D. Congo avec ses presque deux millions d'habitants [3], n'échappe pas à la croissance démographique urbaine observée dans de nombreux pays en développement. Les conflits armés qui sévissent dans l'Est du pays et la libéralisation de l'exploitation minière attirent beaucoup de personnes qui espèrent y trouver la paix, le travail, voire même la fortune ; malheureusement, le chômage touche toutes les couches de la population quel que soit le niveau d'instruction. Pour survivre ou améliorer les conditions de vie, la population est obligée de s'engager dans diverses activités informelles génératrices de revenus notamment : l'agriculture urbaine, les commerces, etc. Cependant le commerce des produits agricoles dans ladite ville est l'une des activités la plus pratiquée et génératrice des revenus au ménage où elle participe à 42 % comme source principale des revenus [4]. L'économie Lushoise se singularise par une grande précarité dans la mesure où les sources institutionnelles des revenus sont rares et les activités professionnelles très instables. Le lushois d'aujourd'hui ne peut plus s'assurer grâce à son salaire qui ne prend que 20% de ses revenus, mais bien grâce à toutes sortes d'activités informelles qui lui rapportent le principal. Un ménage moyen de Lubumbashi vit de 2 à 3 activités informelles [5]. Les espaces urbains n'apparaissent plus uniquement comme un endroit où se projettent les perceptions sociales, idéologiques et économiques, mais les groupes sociaux qui les occupent y trouvent comme un capital à investir, à exploiter et à rentabiliser [6]. Cet état des choses converge à la situation actuelle du centre-ville de Lubumbashi où ce dernier temps il est remarqué le développement de la commercialisation nocturne des produits agricoles malgré les risques d'insécurité. Cependant, rares sont les études ayant traité sur la commercialisation des produits agricole à Lubumbashi, encore moins la commercialisation nocturne. Eu égard à ce qui précède, ce travail a pour but de faire une analyse sur la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi. Pour y arriver, les objectifs spécifiques suivants sont poursuivis: identifier les acteurs impliqués, dégager la rentabilité de cette activité, les contraintes et les perspectives des acteurs.

2 MILIEU, MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 MILIEU

Lubumbashi est une ville de la RDC située au sud-est du pays où elle remplit les fonctions du chef-lieu de la province du Haut Katanga dans la configuration actuelle. Province connue pour la présence de plusieurs gisements miniers de cuivre et de cobalt [7]. Avec sa population d'environ deux millions d'habitants [3], La ville de Lubumbashi, métropole aux activités économiques diverses, est la deuxième ville de la RDC. Elle se trouve à 1.224 m d'altitude moyenne, à 11°40' de latitude sud et 27°8' de longitude Est. Du point de vue climat régional, Lubumbashi et ses environs est caractérisés par une température annuelle de 20°C. Son régime pluviométrique est caractérisé par une saison de pluies (novembre à avril), une saison sèche (mai à septembre) avec deux mois de transition (octobre et avril). Lubumbashi à l'époque Elisabethville, doit son origine et son développement à la découverte d'importants gisements de cuivre. A Lubumbashi, la fonction commerciale est considérable. Elle est répartie dans toutes les communes (Kamalondo, Rwashi, Kampemba, Lubumbashi, Kenya, annexe et Katuba) (figure 1). Cependant, il convient de signaler que c'est dans la commune de Lubumbashi et plus précisément au centre-ville que se concentrent les activités commerciales et administratives [8]. La ville compte sept communes dont le nombre de grands marchés et les petits s'élève à 30[9]. Dans le cadre de cette étude, les vendeurs enquêtés sont ceux de la commercialisation nocturne au centre-ville.

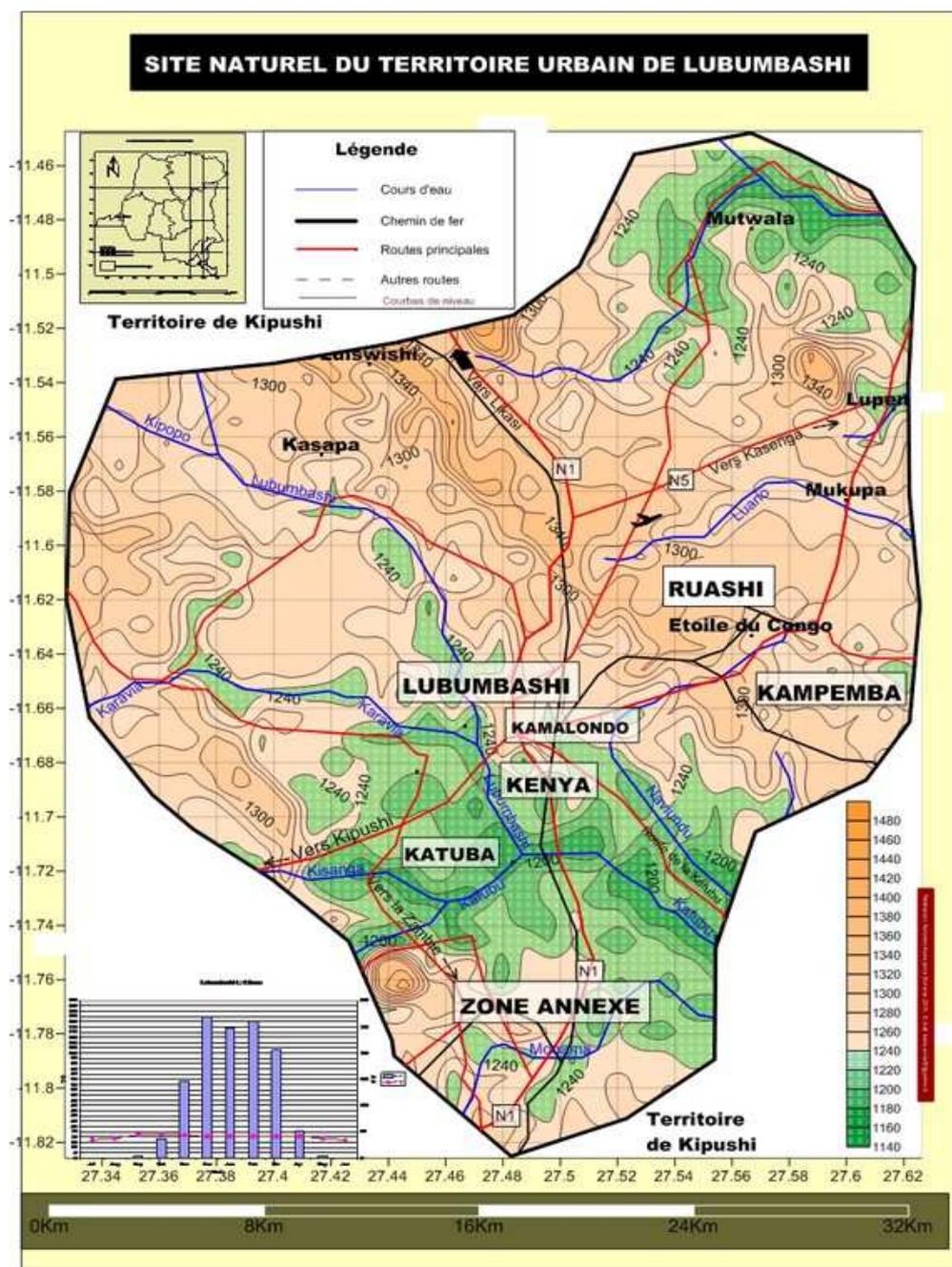


Figure 1. Centre urbain de Lubumbashi et ses communes

2.2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les données utilisées dans cette étude sont issues d'une enquête menée du Mars au Mai 2015, portant sur 67 Vendeurs nocturnes des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi à l'intervalle de 17h30' à 22h00' heure locale. Les données collectées ont été recueillies au moyen d'un questionnaire à questions ouvertes et fermées. En outre, une observation participative a permis de percevoir les activités réalisées sur terrain. Le questionnaire portait sur les caractéristiques sociodémographique entre autres : le sexe, l'âge, le niveau d'étude, l'ancienneté, l'activité principale des acteurs et secondaire, l'activité du chef de ménage, et sur les aspects économiques comme : le capital de l'investissement des acteurs, le revenus, le profit, le taux de rentabilité de l'activité, les contraintes et les perspectives. Après le dépouillement, les données ont été saisies à l'Excel et l'analyse descriptive était faite sur base du Langage R version 2.15.0. Pour calculer le profit étant la motivation économique de ces acteurs, la formule utilisée est la suivante $profit = \text{revenus} -$

investissement total[10]. Et la rentabilité financière étant le rapport entre le profit réalisé et l'investissement ; a été déterminée à l'aide de la formule : $Rentabilité = \frac{Profit\ réalisé}{Capital\ investi} \times 100$ [11].

3 RÉSULTATS

3.1 CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA COMMERCIALISATION NOCTURNE DES PRODUITS AGRICOLES

Le tableau 1 suivant met en évidence les caractéristiques socio-démographiques des acteurs dans la commercialisation nocturne des produits agricoles dans le contexte de la ville de Lubumbashi.

Tableau 1. Profil des vendeurs nocturnes des produits agricoles dans le milieu d'étude

Sexe en %		Etat civil en %				Niveau d'étude en %			
Femmes	Hommes	Célibataire	Marié	Veuf	Divorcé	Primaire	Secondaire	Sans niveau	Professionnel
94,0	5,9	16,4	64,1	14,4	4,4	13,4	61,1	14,9	10,4
Age (ans)			Taille de ménage			Ancienneté (ans)			
Min.	Moy.	Max.	Min.	Moy.	Max.	Min.	Moy.	Max.	
11	34,8 ± 13,3	66	2	7 ± 3	13	1	6,8 ± 1	25	
Statut (%)		Activité Principale (%)				Activité Secondaire (%)			
Chef de Mé.	Pas chef de Mé.	Commerce Nocturne		Commerce diurne		Commerce diurne		Agriculture	
20,9	79,1	80		20		8,9		91,0	
Activité des chefs des Ménages (%)									
Chômeur	Commerçant	Agriculteur		Fonctionnaire de l'état		Privé		Artisan	
55,2	4,4	8,9		7,4		5,9		17,9	

Les résultats de cette étude montrent que la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi est une activité dominée par les femmes (94,0%), généralement mariées (64,1%) ayant un niveau d'étude secondaire (61,1 %). De ce même tableau, il ressort que les acteurs impliqués dans la commercialisation nocturne des produits agricoles ont généralement un âge moyen de 34,8 ± 13,3 ans, oscillant entre 11 ans et 66 ans. La taille moyenne de leur ménage étant de 7 ± 3 personnes et ayant 6,8 ± 0,9 ans d'expérience dans cette activité. En outre, les résultats montrent que 79,1% des enquêtés ne sont pas chefs de leurs ménages et que la commercialisation nocturne est à 80% leur activité principale et l'agriculture périurbaine à 91,0% comme activité secondaire. Enfin, près 55,2% des chefs des ménages des vendeurs nocturnes des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi sont chômeurs, 17,9% artisan, 8,9% agriculteur, 7,4% fonctionnaire de l'état et 5,9 évoluent dans les privés.

3.2 ANALYSE DE LA COMMERCIALISATION NOCTURNE

3.2.1 PRINCIPALES RAISONS DE LA COMMERCIALISATION NOCTURNE

Le graphique 2 ci-dessous présente les raisons principales sur les choix de la commercialisation nocturne des produits agricoles dans le centre-ville de Lubumbashi.

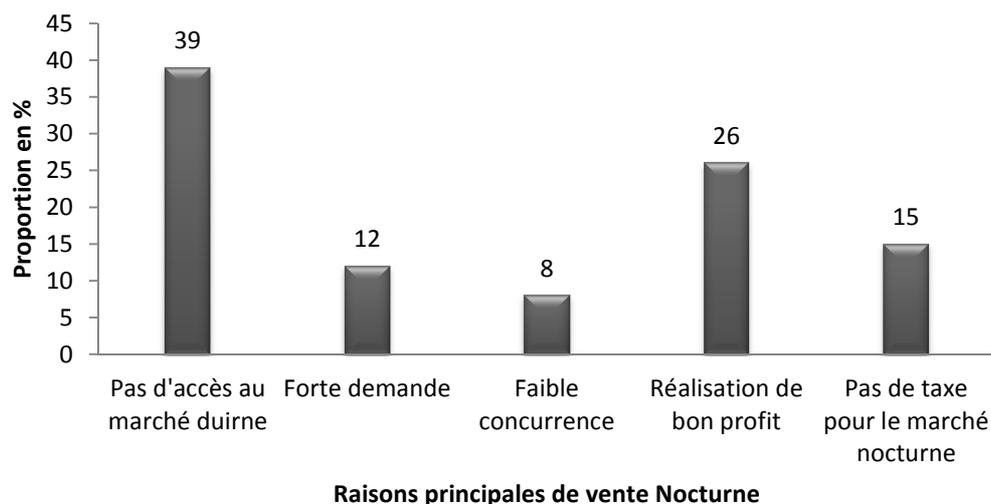


Figure 2. Raisons principales de la commercialisation nocturne à Lubumbashi

De la figure 2 ci-haut, il ressort que 39% des acteurs impliqués dans cette activité évoquent le manque d'accès aux marchés diurnes comme raison principale. D'une part suite à leurs faibles capitaux d'investissement et d'autre part aux exigences dont présentent les processus d'accès à ces marchés. En outre, 26% attestent que la commercialisation nocturne leur permet de réaliser un bon profit. 15% présente l'absence des taxes dans ces commerces, 12% présente la forte demande des produits agricoles la nuit par les consommateurs et 8 % la faible concurrence dans la commercialisation nocturne.

3.2.2 SITES D'APPROVISIONNEMENT DES PRODUITS AGRICOLES

La figure 3 ci-dessous met en évidence la répartition des enquêtés selon leurs sites d'approvisionnement.

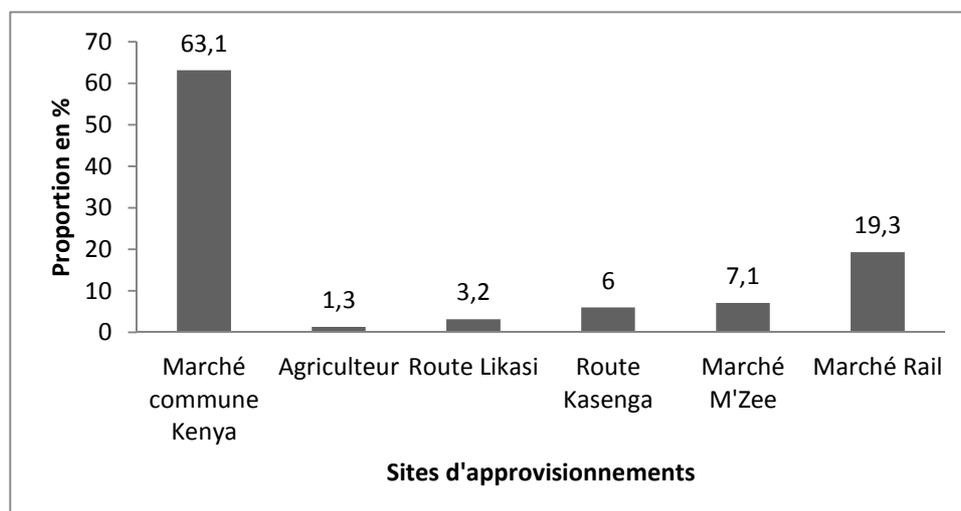


Figure 3. Répartition des enquêtés selon leurs sites d'approvisionnement

Les résultats montrent que 63,1% s'approvisionnent au marché commune Kenya ; 1,3% auprès des agriculteurs périurbains ; 3,2% sur la route Likasi (entrée de la ville) ; 6% sur la route Kasenga ; 7,1% au marché M'zée et 19,3% au marché Rail. Ainsi, les marchés Kenya et Rail constituent les deux principaux sites d'approvisionnement des produits agricoles pour les vendeurs nocturnes dans la ville de Lubumbashi.

3.2.3 REPARTITION DES ENQUETES SELON LEUR FREQUENCE D'APPROVISIONNEMENT

La figure 4 ci-dessous présente la répartition des enquêtés selon leur fréquence d'approvisionnement en produits agricoles.

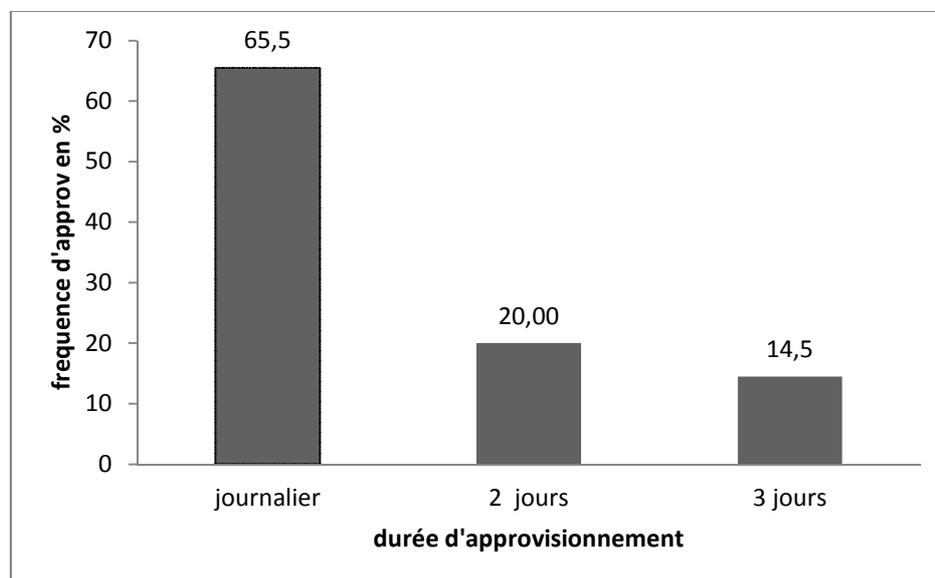


Figure 4. Durée d'approvisionnement en produits agricoles

Il ressort de ce graphique ci-haut que 65,5% des enquêtés s'approvisionnent quotidiennement, 20% d'entre eux chaque deux jours après et 14,5% tous les trois 3 jours après.

3.3 CAPITAL INVESTI ET REVENU DES ACTEURS

Le tableau 2 présente le capital d'investissement ainsi que les revenus générés par la commercialisation nocturne des produits agricoles dans le contexte socioéconomique de la ville de Lubumbashi.

Tableau 2. Le capital d'investissement et les revenus des enquêtés

Capital investi en CDF			Revenus en CDF		
Minimum	Moyenne	Maximum	Minimum	Moyenne	Maximum
2000	14440±14118	67200	4500	23427±20749	95000

Le tableau ci haut indique que les acteurs engagés dans la commercialisation des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi ont 14440±14118 Franc congolais comme capital moyen d'investissement, 23427 ±20749 Franc congolais comme revenus moyen après-vente sur une période de un à trois jours d'investissement.

Tableau 3. Profit et taux de rentabilité de commerce nocturne

Profit en CDF			Taux de rentabilité (%)
Minimum	Moyenne	Maximum	62,2
2200	8986±7277	34500	

Le tableau ci haut montre que le profit moyen de vendeur est de 8986±7277 et le taux de rentabilité de la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi est de 62,2 %.

3.3.1 CONTRAINTES PERÇUES DANS LA COMMERCIALISATION NOCTURNE

Tenant compte des contraintes que présente la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi, les résultats statistiques révèlent que 90% subissent les tracasseries policières comme contrainte majeure et 10% présente les voles.

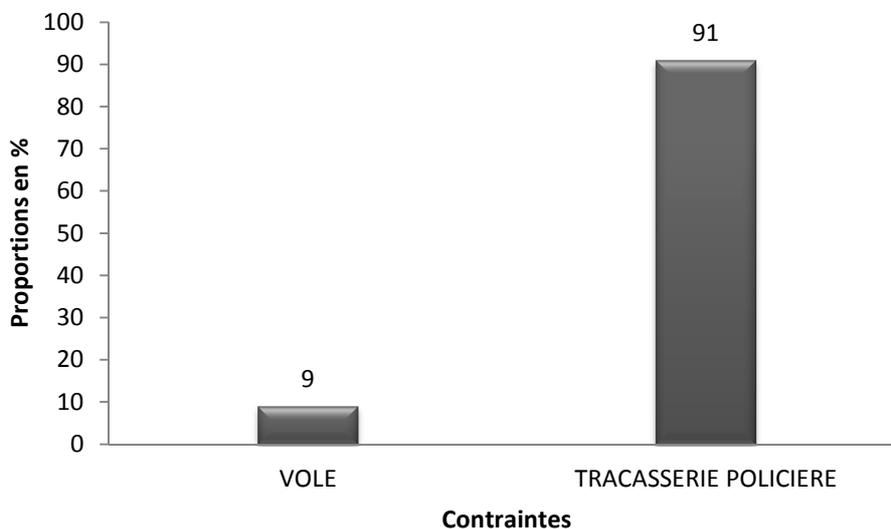


Figure 5. Répartition des enquêtés selon leurs contraintes

3.3.2 PERSPECTIVE DE LA COMMERCIALISATION NOCTURNE DES PRODUITS AGRICOLES

La figure 6 ci-dessous présente les perspectives des acteurs dans la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi.

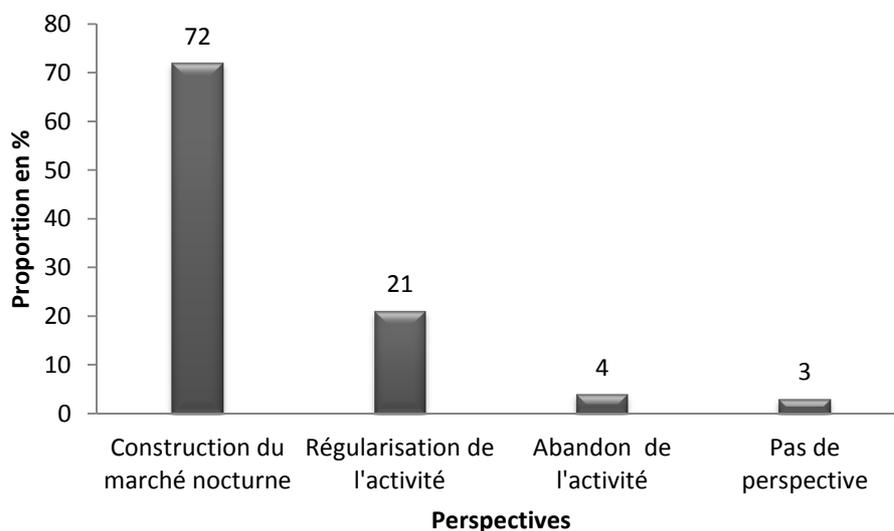


Figure 6. Répartition des enquêtés selon leurs perspectives

Il y ressort que 72% des vendeurs impliqués souhaitent que les autorités administratives doivent permettre l'ouverture ou la construction d'un marché nocturne au centre-ville de Lubumbashi, 21% pensent à la régularisation de cette activité, 4% envisagent abandonner cette activité et 3% ont manqué des perceptives.

4 DISCUSSION

Les résultats de cette étude montrent que la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi est une activité féminine. Généralement ces actrices sont mariées et ayant un niveau d'étude secondaire (Tableau 1). Cette situation a été aussi constatée dans la même ville (Lubumbashi) et Kinshasa, avec respectivement 93,3% [12], et 95 % des femmes actrices de niveau primaire [11]. En outre, Le niveau d'étude secondaire à 61,1% des actrices convergent aux résultats trouvés au Benin où elles constituaient également la majorité des vendeurs dans la commercialisation des produits agricoles. Les femmes occupent une proportion de 94% dans cette activité et la plupart de ces actrices ont un niveau d'instruction relativement bas, environ 59% n'ont aucun niveau d'instruction [13]. Les mêmes résultats ont été confirmés au nord du Cameroun où les femmes sont grandement majoritaires dans la commercialisation des légumes feuilles dans la ville de Maroua où elles représentent 61,6% [14]. Les résultats ont montré en outre que les acteurs impliqués dans la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi sont généralement des personnes de deuxième âge dont l'âge moyen étant de $34,8 \pm 13,3$ ans. Ces résultats vont dans le même sens que ceux trouvés au Benin dans l'étude sur le financement de la commercialisation des produits agricoles dont les acteurs impliqués étaient des personnes de deuxième âge (39 ans) ayant une expérience moyenne de 15 ans. Par rapport à l'ancienneté, cette situation semble être différente à la nôtre, par le simple fait que la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi est une activité informelle et nouvellement constatée au centre-ville. Une étude menée à Lubumbashi sur les stratégies de survie montre que la taille moyenne de ménage à Lubumbashi est de 7 personnes par ménage [7]. Les résultats de cette étude révèlent que 55,2% des chefs des ménages des vendeurs nocturnes des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi sont chômeurs, 17,9 % artisan, 8,9% agriculteur, 7,4% fonctionnaire de l'état et 5,9 évoluent dans les privés. Ces résultats ont été constatés en République démocratique du Congo où le chômage affecte davantage les hommes que les femmes quelque soit les milieux. Dans les milieux urbains, 59,3% des hommes sont chômeurs [15]. Ces mêmes résultats ont été observés à Lubumbashi où on démontre que la ville est constituée d'un nombre élevé de sans-emplois et dont 10% seulement sont salariés. [7]. Les résultats de cette étude ont montré que la commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi est rentable à 62,2%, un taux élevé par rapport à celui trouvé (47%) dans une autre étude menée dans cette même ville (Lubumbashi) [12]. Cette situation peut être expliquée par le fait que, la commercialisation nocturne des produits agricole au centre-ville de Lubumbashi est caractérisée par l'absence des taxes, une forte demande et la fixation des prix est discriminatoire.

5 CONCLUSION

La commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi est une activité rentable et lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire des ménages des acteurs impliqués par les profits que génère cette activité. Pratiquée par les femmes mariées ayant un niveau d'étude secondaire et évoluant dans les ménages à grande taille où les chefs des ménages sont généralement hommes et chômeurs, cette activité permet d'une part de percevoir la dynamique des acteurs à travers le rôle que joue la femme dans les ménages pauvres dans le contexte urbain de Lubumbashi et d'autre part de monter la nécessité de mettre en place des mécanismes de régulation de la commercialisation nocturne des produits agricoles. Cependant, la grande difficulté dans cette activité est liée aux tracasseries policières et les acteurs impliqués suggèrent la construction d'un marché nocturne au centre-ville de Lubumbashi comme perspective.

REFERENCES

- [1] PNUD, Rapport sur le Développement Humain 2013, L'essor Du Sud : Le Progrès Humain Dans Un Monde Diversifié, p 172, 2013
- [2] P.B. MPANZU, Commercialisation des produits vivriers paysans dans le Bas-Congo (R.D.Congo) : contraintes et stratégies des acteurs, dissertation originale, Gembloux Agro-Bio Tech, pp.229, 2012
- [3] Rapport annuel exercice Ministère de l'intérieure décentralisation et sécurité : province de Katanga ville de Lubumbashi, 2007.
- [4] H. Kalenga, N. Moula, J-C. Kashala, S. Vandenput: Activités Agricole familial dans la Ville de Lubumbashi (R.D. Congo), 2nd scientific Meeting of the Faculty of Veterinary Medicine, University of Liege, Belgium, November 19, 2012
- [5] PETIT, Pierre (éd), Lubumbashi : La situation des ménages dans une économie de précarité, Rapport de recherche effectuées durant la première session des travaux de l'observation de changement urbain en juin-octobre 2000, université de Lubumbashi, pp195, 2001.

- [6] HILGERS M. « Du quartier au secteur, l'évolution des limites urbaines au Burkina Faso ». *Espaces et Sociétés*, p 122, 2005
- [7] C, Nkuku, M. Rémon, *Stratégies de survie à Lubumbashi (RD Congo)*. Enquête sur 14000 ménages urbains, Archive congolaise, l'Harmattan, Paris, 2006
- [8] M. kamena K., K.K. kilunda et S. Mutete, *Approches de la criminalité dans la ville de Lubumbashi, observatoires du changement Urbain*, Université de Lubumbashi, Lubumbashi, RDC, 168p, 2004
- [9] Mujinga, W., Lwamba, J., Mutala, S. et Hüsken, S.M.C. (2009), « Inventaire des espèces de poisson disponibles sur les marchés urbains de Lubumbashi, République Démocratique de Congo. Programme Régional les pêches et le VIH/SIDA en Afrique : Investir dans les solutions durables. The WorldFishCenter. Project Rapport 1982.
- [10] I. Bombembu et B. Imba, « Contribution à l'étude de commercialisation des produits agricoles (manioc et maïs) dans la localité Widjifake-Mbandaka (Equateur) – Zaïre », *Tropicultura*, 1991, 9,1, pp 26-29
- [11] ACF, *Rapport d'étude sur l'agriculture périurbaine (maraichage) de kinshasa, Action contre la Faim*, pp 79, 2009.
- [12] Mushagalusa Balasha Arsène, Birindwa Vumba Patient, Byamungu Barhasima Frederic, Kirongozi Swedi, and Mujinga Kaoma Modeste, " Commercialisation des choux à Lubumbashi : Acteurs, rentabilité et contraintes", *International Journal of Innovation and AppliedStudies*, vol.15, no.1, pp 96-101, 2015
- [13] Patrice Y. ADEGBOLA et Alphonse G. SINGBO, *étude sur le financement de la commercialisation des produits agricoles au Bénin*, FAO, AGSF, pp 6, 2005
- [14] O.P. Madi, Sali Bourou, Woin Noé, " utilisations et importances socio-économiques du moringaoleiferaLam. En zone de savanes d'Afrique Centrale. Cas de la ville de Maroua au Nord-Cameroun," *Journal of Applied Biosciences* 60 :pp.4421-4432,2012
- [15] Timothée MAKABU MA NKENDA, Martin MBA, Constance TORELLI : *L'emploi, le Chômage et les Conditions d'activité en République Démocratique du Congo : Principaux résultats de la phase 1 de l'Enquête 1-2-3 2004- 2005*, DIAL- 4, rue d'Enghien-75010 Paris, pp58, 2007.